

MASTER PARISIEN DE RECHERCHE EN INFORMATIQUE
COURS 2-16 “MODÉLISATION PAR AUTOMATES FINIS”

3 Décembre 2014 — Examen (1)

Livres et ordinateurs interdits — Notes de cours et notes personnelles autorisées

La longueur de l'énoncé et le nombre d'exercices proposés ne doivent ni effrayer ni être interprétés comme participant à la difficulté de l'épreuve, mais comme la possibilité offerte à un étudiant qui “sécherait” sur une question de chercher à en résoudre une autre. Par ailleurs, nous attacherons la plus grande importance à la qualité, à la clarté et à la précision de la rédaction.

I. Exercice et problème sur les fonctions régulières de coût

Exercice

1 .— Donner un B-automate pour la fonction qui à chaque mot sur l'alphabet $\{a, b, c\}$ associe le nombre d'occurrences de a avant la première occurrence de c , et 0 s'il n'y a pas d'occurrences de c .

2 .— Donner un monoïde de stabilisation pour cette fonction, ainsi que l'idéal correspondant.

Problème

Étant donné un mot $u = a_1 \dots a_k$ et $I \subseteq \{1, \dots, k\}$, le mot $u|_I$ est le mot $a_{i_1} a_{i_2} \dots a_{i_\ell}$, où $I = \{i_1, \dots, i_\ell\}$, et $i_1 < \dots < i_\ell$. Un mot de la forme $u|_I$ est appelé un *sous-mot* de u . Posons

$$|u|_v =^{\text{def}} |\{I : u|_I = v\}|,$$

c-à-d., le nombre de façons distinctes de voir v comme un sous-mot de u . Posons également

$$|u|_v^{\text{disj}} =^{\text{def}} \max\{n : I_1, \dots, I_n \text{ disjoints deux à deux, } u|_{I_j} = v \text{ pour tout } j\},$$

c-à-d., le nombre maximal d'occurrences deux à deux disjointes de v dans u .

Nous noterons par $|\cdot|_v$ (resp. $|\cdot|_v^{\text{disj}}$) la fonction qui à chaque mot u associe $|u|_v$ (resp., $|u|_v^{\text{disj}}$).

1 .— Sur l'alphabet $\{a, b\}$, montrer que $|\cdot|_a \approx |\cdot|_{aa} \approx |\cdot|_{aa}^{\text{disj}}$.

2 .— Montrer que (a) $|\cdot|_{ab} \not\approx |\cdot|_{ba}$ et (b) $|\cdot|_{ab} \not\approx |\cdot|_{ab}^{\text{disj}}$.

3 .— Montrer que $|\cdot|_{uaav}^{disj} \approx |\cdot|_{uav}^{disj}$.

4 .— Montrer que $|\cdot|_{ab} \approx b^*(b^B a^B)^B a^*$.

5 .— Montrer que $|\cdot|_{ab}^{disj} \approx b^*(a^B b^*)^B (a^* b^B)^B a^*$.

6 .— Soit P_u le langage des mots possédant u comme sous-mot, et tels qu'aucun préfixe strict ne contienne u comme sous-mot. Soit S_u le langage des mots possédant u comme sous-mot, et tels qu'aucun suffixe strict ne contienne u comme sous-mot. Montrer que P_u et S_u sont des langages rationnels.

7 .— Soit u un mot, montrer qu'il existe une fonction de correction α telle que pour tout mot w ,

$$|w|_u \approx_\alpha \max_{u=va'v'} \{|w'|_a : w \in P_v w' S_{v'}\} .$$

En déduire que la fonction de coût $|\cdot|_u$ est régulière.

8 .— Soient u_1, u_2 non vides. Montrer qu'il existe une fonction de correction α telle que pour tout mot w :

$$|w|_{u_1 u_2}^{disj} \approx_\alpha \max_{w=w_1 w_2} \min(|w_1|_{u_1}^{disj}, |w_2|_{u_2}^{disj}) .$$

On admet que, étant données deux fonctions de coût f, g , alors la fonction de coût $f \cdot g$ définie par:

$$f \cdot g(w) =^{\text{def}} \max_{w=w_1 w_2} \min(f(w_1), g(w_2))$$

est aussi régulière.

En déduire que pour tout mot u , $|\cdot|_u^{disj}$ est une fonction régulière de coût.

Étant donné un langage K , nous étendons les notations du problème par:

$$|u|_K =^{\text{def}} |\{I : u|_I \in K\}|, \quad \text{et}$$

$$|u|_K^{disj} =^{\text{def}} \max\{n : I_1, \dots, I_n \text{ disjoints deux à deux, } u|_{I_j} \in K \text{ pour tout } j\}.$$

9 .— Montrer que $|\cdot|_{K \cup L} \approx \max(|\cdot|_K, |\cdot|_L)$ et $|\cdot|_{K \cup L}^{disj} \approx \max(|\cdot|_K^{disj}, |\cdot|_L^{disj})$.

10 .— Rappelons le lemme de Higman: "tout ensemble de mots incomparables pour la relation sous-mot est fini". En déduire que pour tout langage L , les fonctions de coût $|\cdot|_L$ et $|\cdot|_L^{disj}$ sont régulières.

II. Problème sur les automates avec multiplicité ¹

1 .— Soient \mathcal{A}_1 l'automate (booléen) de la figure 1 et $\widehat{\mathcal{A}}_1$ son déterminisé (par la méthode des sous-ensembles). Vérifier que $\widehat{\mathcal{A}}_1 \xrightarrow{X_1} \mathcal{A}_1$, avec

$$X_1 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix} .$$

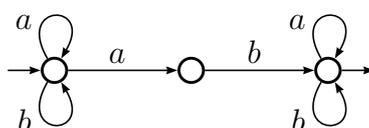


Figure 1: L'automate \mathcal{A}_1

2 .— Soient \mathcal{A} un automate (booléen) et $\widehat{\mathcal{A}}$ son déterminisé. Montrer qu'il existe une matrice booléenne X telle que $\widehat{\mathcal{A}} \xrightarrow{X} \mathcal{A}$.

3 .— Soit X une $R \times Q$ -matrice² booléenne sans lignes ou colonnes identiquement nulles. Montrer qu'il existe un ensemble P et deux matrices d'amalgamation H et K , H de dimension $P \times R$ et K de dimension $P \times Q$, telles que $X = {}^t H K$.

Calculer H_1 et K_1 telles que $X_1 = {}^t H_1 K_1$, où X_1 est la matrice de la question 1.

4 .— Soient $\mathcal{A} = \langle I, E, T \rangle$ et $\mathcal{B} = \langle J, F, U \rangle$ deux automates booléens émondés tels que \mathcal{B} est conjugué à \mathcal{A} par une matrice X . Montrer qu'il existe un automate \mathcal{C} dont \mathcal{B} est un co-quotient et \mathcal{A} un quotient.

Dans le cas où $\mathcal{B} = \widehat{\mathcal{A}}$, quel est l'automate \mathcal{C} ainsi construit?

¹**Note après la correction.** Ce problème était beaucoup trop difficile pour un examen, je le reconnais bien volontiers et présente toutes mes excuses. Cette erreur d'appréciation a été due, en partie, à une solution fautive que j'avais rédigée initialement pour les questions 4 et 8 et qui était elle-même inspirée par la solution d'un exercice de mon livre et dont j'ai découvert la fausseté à cette occasion.

La notation en revanche n'en a pas été affectée significativement: les questions 7 et 8 ont été neutralisées et les autres, conformément à la remarque liminaire de l'énoncé, ont été notées sur un total dépassant largement la note maximale.

²Pour rester cohérent avec les notations des questions 1 et 2, j'ai été amené à intervertir le rôle de Q et R par rapport à mes notations habituelles.

5.— Un monoïde (commutatif) M sera dit *équisoustractif* si pour tous p, q, r et s dans M tels que $p + q = r + s$ il existe x, y, z et t tels que $p = x + y, q = z + t, r = x + z$ et $s = y + t$. Un semi-anneau sera dit équisoustractif s'il l'est en tant que monoïde pour l'addition.

Soient $l_1, l_2, \dots, l_n, k_1, k_2, \dots, k_m, n + m$ éléments d'un semi-anneau équisoustractif \mathbb{K} tels que:

$$l_1 + l_2 + \dots + l_n = k_1 + k_2 + \dots + k_m .$$

Montrer qu'il existe une $n \times m$ -matrice M telle que la somme des coefficients de chaque ligne i est égale à l_i et que la somme des coefficients de chaque colonne j est égale à k_j .

Montrer que \mathbb{N} est équisoustractif.

6.— Soient \mathcal{A}_2 et \mathcal{B}_2 les deux \mathbb{N} -automates sur $\{z\}^*$ de la figure 2.

Calculer le coefficient de z^n dans le comportement de \mathcal{A}_2 et de \mathcal{B}_2 .

Montrer que $\mathcal{B}_2 \xrightarrow{X_2} \mathcal{A}_2$, avec

$$X_2 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \\ 0 & 2 \end{pmatrix} .$$



Figure 2: Les automates \mathcal{A}_2 (à gauche) et \mathcal{B}_2 (à droite)

7.— Soit X une $R \times Q$ -matrice à coefficients dans \mathbb{N} sans lignes ou colonnes identiquement nulles. Soit k la somme des coefficients de X et soit P l'intervalle $[1; k]$.

Montrer qu'il existe deux matrices d'amalgamation H et K , H de dimension $P \times R$ et K de dimension $P \times Q$, telles que $X = {}^t H K$.

Calculer H_2 et K_2 telles que $X_2 = {}^t H_2 K_2$, où X_2 est la matrice de la question 6.

8.— Soient $\mathcal{A} = \langle I, E, T \rangle$ et $\mathcal{B} = \langle J, F, U \rangle$ deux \mathbb{N} -automates émondés tels que \mathcal{B} est conjugué à \mathcal{A} par une matrice X . Montrer qu'il existe un automate \mathcal{C} dont \mathcal{B} est un co-quotient et \mathcal{A} un quotient.

Dans le cas où $\mathcal{B} = \mathcal{B}_2$ et $\mathcal{A} = \mathcal{A}_2$ de la question précédente, quel est l'automate \mathcal{C}_2 ainsi construit?